

Des lycéens rennais visitent Soréal à Brie

L'agroalimentaire tente d'attirer des jeunes. Des élèves du lycée Bréquigny de Rennes ont découvert un spécialiste des sauces.

Reportage



Gilles Bocabeille, directeur de Soréal à Brie.

Dans quels secteurs souhaiteriez-vous travailler plus tard ? Posée à des jeunes du lycée de Bréquigny, en formation électronique, cette question a généré une réponse principale : « Dans l'informatique ». Le « hic » était que ces lycéens étaient en train de visiter une entreprise agroalimentaire, Soréal, à Brie. Une société qui produit des sauces pour les industriels de l'agroalimentaire et qui emploie actuellement 50 personnes.

Peu de candidats

Pour autant, Gilles Bocabeille, le directeur général, n'a guère été surpris par la réponse. Mieux que quiconque, il sait que l'agroalimentaire peine à attirer des jeunes.

Le constat est unanime. « Certaines formations industrielles ont effectivement du mal à recruter des candidats : la maintenance ou encore l'usinage », confirme Christian Meriaux, délégué académique au rectorat.

« Il y a vingt ans, pour une offre d'emploi dans l'agroalimentaire, on avait une centaine de candidats. Aujourd'hui, on les compte sur les doigts d'une main. Et encore... » ne cache pas Nicole Le Hir, déléguée de l'Apecita (l'association



Une quarantaine de lycéens de Bréquigny ont découvert, lundi, à Brie, l'entreprise Soréal dirigée par Gilles Bocabeille.

pour l'emploi des cadres, ingénieurs et techniciens dans l'agriculture et l'agroalimentaire).

3 000 embauches en 2010

Alors, comment expliquer un tel décalage des jeunes vis-à-vis d'un secteur qui pourtant embauche ? Selon l'association bretonne des entreprises agroalimentaires (Abea), ces dernières s'apprêtent à recruter 3 000 personnes, en Bretagne, en 2010 : 2 000 afin de renouveler des départs en retraite et mille créations d'emplois.

Pour Gilles Bocabeille, la principale réponse tient dans le déficit d'image. « On confond encore les grands abattoirs avec les petites

et moyennes entreprises innovantes. » Et l'entrepreneur de défendre son bifteck ! « Ici, à Soréal, 300 matières premières se croisent pour réaliser 500 types de formules destinés à 400 clients. On n'est loin de la mono-production ! » Bref, quand Soréal recrute, ce n'est pas d'un cuisinier dont l'entreprise a besoin. Mais d'un conducteur de lignes.

A l'autre bout de la table, l'un des élèves doit bien l'admettre : « Je ne pensais pas qu'une entreprise comme la vôtre était autant automatisée. » Cet élève de 1^{re} sera-t-il pour autant attiré par l'agroalimentaire ? C'est tout l'objectif visé par l'Abea qui, depuis trois ans, organise

« Les rendez-vous lycéens de l'agroalimentaire ». Cette année, 20 classes et 550 élèves bretons participent à un parcours en trois temps. Outre la visite d'une entreprise, ils vont également préparer un produit (une crème vanille) à la manière d'une entreprise agroalimentaire. Mais aussi rencontrer des professionnels du secteur qui leur présenteront neuf métiers différents.

Ce sera aussi l'occasion de parler salaires. A titre d'exemple, à Soréal, un conducteur de ligne avec deux à trois ans d'expérience gagnera entre 1 450 et 1 650 € net par mois.

Pierrick BAUDAIS.

Climat : Obama prêt à changer, mais...

Le président des Etats-Unis est en butte à une opposition. Jane Leggett, spécialiste du réchauffement climatique, explique.



Deux questions à...

Jane Leggett, expert au Congressional Research Service, organisme de recherche au service du Congrès américain, associée au Prix Nobel de la Paix 2007 pour ses travaux en matière de réchauffement climatique.

Qu'est-ce qui a vraiment changé dans la politique des Etats-Unis en matière de réchauffement climatique ?

La nouveauté, c'est que le président Obama a la volonté de mettre en place une loi qui permette de contrôler l'émission des gaz à effets de serre aux Etats-Unis. Il s'est très clairement engagé en ce sens. Il veut le faire à bien plus grande échelle que George Bush et va plus loin en matière d'énergies renouvelables, d'alternative au pétrole ou de pollution des véhicules à moteur, qui représentent 40 % des émissions de gaz à effets de serre. Le style de Barack Obama est également très différent de celui de George Bush : il fait de vrais efforts pour écouter, comprendre, trouver un consensus... Ce qui demande aussi beaucoup plus de temps et d'efforts.

Qu'est-ce qui pourrait empêcher Barack Obama de conduire cette nouvelle politique ?

La lutte contre le réchauffement climatique est clairement une de ses priorités, mais ce n'est pas la seule, sa première priorité étant la réforme du système de santé. Pour avancer, il va devoir composer avec les Républicains, fermement opposés à toute proposition, alors que le contexte politique est très tendu. Et l'état de l'économie n'arrange rien. Le chômage avoisine les 10 % aux Etats-Unis, ce qui choque beaucoup l'opinion. Les gens ne voient pas comment le président pourrait parvenir, en même temps, à stimuler l'économie, assurer l'approvisionnement énergétique du pays, réduire le chômage et diminuer les émissions de gaz à effets de serre. Sachant qu'un grand nombre d'Américains ne croient pas que ces gaz aient un impact réel sur le climat, ou pensent que le coût du réchauffement climatique ne sera pas si grave, Barack Obama est aujourd'hui confronté à de très fortes résistances...

Recueillis par
Stéphane VERNAY.

Mardi 9 février, à 14 h, à l'École des métiers de l'environnement (EME), campus de Ker Lann, avenue Robert-Schumann, à Bruz. Entrée libre. Attention : Jane Leggett donnera sa conférence en anglais.

Notes politiques

Régionales : une première liste déposée

Première liste à être déposée en préfecture : « Vraiment à gauche » emmenée par Françoise Dubu, qui regroupe des militants du NPA, du

parti de gauche et des objecteurs de croissance. (Liste publiée dans Ouest-France du 4 février)

La Rance

Ce mardi 9 février. Niveaux hauts : de 5 h 30 à 7 h 30 (9,20 m) ; de 18 h 20 à 20 h 20 (8,90 m). Niveaux bas : de 0 h à 0 h 20 (6,90 m) ; de 12 h 30 à 13 h 30 (7 m).

Mercredi 10 février. Niveaux hauts : de 7 h à 8 h 30 (9,90 m) ; de 19 h 30 à 21 h (10,10 m). Niveaux bas : de 0 h 50 à 1 h 40 (6,80 m) ; de 13 h 50 à 14 h 30 (6,95 m).

ouest-france.fr

Toute l'actualité en images sur
www.ouest-france.fr

Animaux recueillis

Saint-Aubin-du-Cormier. Chienne croisée golden, noir, 02 99 98 89 67.

Prenez note

■ **Sanctuaire marial de la Peinière** Fête de Notre-Dame de Lourdes, jeudi 11 février. De 10 h à 11 h : temps de confessions à la chapelle de la Peinière ; à 11 h, messe de la nuit dans la salle « abri du pèlerin » ; à 14 h 30, projection d'un film sur Marie, suivi du chapelet et d'un récital de chants, dans la salle de l'abri du pèlerin.

vu d'ici

ici, un spécialiste vous répond.

Santé, droit, conso...

« Les missions publiques »

de 9h à 10h



103.1 bleuarmorique.com

L'Ille-et-Vilaine en bref

Les dépôts Total veulent rester... Total



Devant le site Total en zone industrielle sud du Mans, hier. Aucun camion n'a pu se ravitailler en fioul, gazoil ou supercarburant.

Les neuf salariés de Total le Mans et de Saint-Gervais-en-Belin ont déposé un préavis de grève qui se terminait ce mardi, à 4 h 30. Et en fonction des retours que leur feront les syndicats, du Comité central d'entreprise tenu hier au siège de Total à Paris, ils sont prêts à remettre le couvert.

L'activité de Total en Sarthe ? Réceptionner, stocker et redistribuer dans les stations services et chez les négociants, les produits d'hydrocarbures liquides. Un peu moins de 500 000 m³ entrent et sortent chaque année du site classé Seveso. En moyenne, une cinquantaine de camions viennent au ravitaillement quotidien.

Le malaise ? Le groupe Total veut se débarrasser de plusieurs dépôts pétroliers en France, dont les Sarthois. Sur les rangs pour les rachats ? Les Raffineries du Midi.

L'intersyndicale CGT-CFDT-FO, les neuf salariés, dont le chef du dépôt Yves Augel, étaient en grève. Ils ont bloqué l'entrée aux camions.

« C'est bien, Total gagne de 14 milliards en 2008, 9 milliards en 2009, indique Jean-Pierre Février, délégué départemental de la CGT. Mais ça ne suffit pas. Il y a la sécurité des sites à assurer, et les emplois. Qui nous dit que nous resterons tous ? » Depuis le démarrage des pourparlers, les salaires et les mutations sont gelés. « On ne sait pas où on va ».

Par solidarité et « inquiétudes aussi quant à leur propre avenir », les sites Total de Lorient, Vern-sur-Seiche, Donges et Oustréham ont arrêté, ou partiellement stoppé, le travail eux aussi. Prochain CCE, le 17 mars.

Véronique GERMOND.

Taxe professionnelle : les sénateurs PS en tournée

Les trois sénateurs socialistes d'Ille-et-Vilaine, Edmond Hervé, Virginie Klès et Jacky Le Menn, organisent dans le département des réunions publiques, ouvertes à toutes et à tous, pour échanger sur la suppression de la taxe professionnelle qui vient d'être adoptée par le Parlement. Elle sera remplacée par une cotisation sur la valeur ajoutée (CVAE) et une cotisation foncière des entreprises (CFE).

Quatre réunions sont prévues à

cet effet. Elles auront lieu à : Montauban-de-Bretagne, le jeudi 11 février (20 h 30, salle Esméralda, centre Victor-Hugo 14, avenue de la Gare) ; à Dinard, vendredi 12 février (20 h 30, salle Stephan-Bouttet, 6, rue Sadi-Carnot) ; à Acigné, jeudi 18 février (20 h 30, salle Annie-Brown, rue Abbé-Barbedet) ; à Châtillon-en-Vendelais, vendredi 19 février (20 h, salle polyvalente complexe du Lac-L'Epine, route de Parcé).

Fougères : la 74^e foire-expo du 12 au 15 mars

Les Fougères, autrement dit la foire-exposition de Fougères, seront de retour à l'Aumallerie du 12 au 15 mars. Déjà 130 exposants ont retenu leur stand et il ne reste plus que quelques places disponibles. Les organisateurs de la chambre de commerce et d'industrie ont reconduit la gratuité d'entrée pour les visiteurs ainsi que le « Printemps gourmand » comme thème central.

Le volet « animations grand public » pèsera encore lourd. Il sera cette

année très marquée par la culture western et amérindienne : démonstrations et initiation à la danse country, présence d'une douzaine d'Indiens de l'association Western Savy qui présenteront leurs danses, leurs vêtements traditionnels et leurs tipis. Présence aussi des Baladins de la Vallée d'argent accompagnés de leurs loups.

Contact : Maryvonne Bannier, à la CCI, tél. 02 99 94 75 75.

Livre : prisonniers du FNL ou disparus en Algérie

Après avoir conçu une exposition sur la guerre d'Algérie qui décrit le vécu des militaires français là-bas (elle a été présentée dans une soixantaine de sites) le Janzéen, Jean-Yves Jaffrès, s'est attelé à la rédaction d'une série de trois ouvrages très documentés. Ses mémoires mais aussi celles de milliers de jeunes Français, tous plus ou moins septuagénaires, aujourd'hui.

Le premier tome évoque la vie de soldats bretons dans la guerre d'Algérie (il s'agit de témoignages et les photos venaient surtout de l'Ouest).

Le deuxième est plus particulièrement consacré aux soldats dans la guerre d'Algérie. Il est épuisé.

Enfin, le troisième tome : « C'est notre guerre et notre vécu en Algérie, le plus émouvant, qui amènent



Jean-Yves Jaffrès.

davantage de réflexion.

L'ouvrage complémentaire « Les prisonniers du FNL : civils ou militaires, revenus ou disparus » clôt cette saga, vrai documentaire historique.

Militaires français prisonniers du FNL ou disparus en Algérie, 304 pages, 22,80 €, chez l'auteur, 28, avenue du Général-de-Gaulle, 35150 Janzé.